



M. ANNOUR ABDELKERIME MAHAMAT CHEF D'UNE GRANDE FAMILLE ET AUTOCHTONE DE LA VALLÉE d'AMDABOUKA



Située à environ 30 km du Batha Est, la vallée d'Amdabouka regorge de beaucoup de ressources naturelles, mais l'aspect le plus remarquable de cette vallée reste son capital humain. Elle traverse au total 16 villages. La population de cette vallée est estimée à 12 274 habitants, dont 2 846 femmes (23,18%). Les principales activités économiques pratiquées sont l'agriculture et l'élevage. Sur le plan agricole, les cultures produites pendant la saison pluvieuse sont le bérberé et le mil. Cette production est essentiellement destinée à l'autoconsommation. Pendant la saison chaude, quelques producteurs et productrices travaillent en maraîchage tandis que d'autres cultivent certaines variétés en décrue. Par conséquent, les activités de la vallée constituent une réelle plus-value pour la production agricole dans la zone du Batha. En ce qui concerne l'élevage, les troupeaux sont constitués de boeufs, petits ruminants, et camélins. Certains éleveurs sont nomades et pratiquent le pastoralisme. Nous avons noté la présence de couloirs de transhumance dans la zone. Actuellement, 4 seuils sont en construction dans la vallée.

Monsieur Annour Abdelkerime Mahamat, âgé de 40 ans, chef d'une grande famille, père de 7 enfants, habite le village Chouerine, et est l'un des autochtones de la vallée d'Amdabouka. Il a fait l'école coranique pour mémoriser le Coran. Puis, il a poursuivi ses études dans les instituts islamiques « Khalwa » à Abéché (capitale de la province du Ouaddaï). M. Annour est revenu dans la zone d'Amdabouka il y a quelques années maintenant. Il est producteur agro-pasteur, maçon de métier et enseignant du Coran dans le Khalwa de son village. Actuellement, Monsieur Annour occupe le poste de Secrétaire Général (SG) du Groupement de Gestion des Ouvrages (GGO d'Amdabouka). Le SG du GGO d'Amdabouka, nous a reçu pour un entretien sous l'arbre à proximité d'un site de construction du seuil dans la vallée d'Amdabouka. Monsieur Annour était entouré par quelques membres du GGO. Il est revenu longuement sur l'arrivée du Programme GERTS dans la vallée d'Amdabouka et sur les évolutions observées depuis.

Avant tout, il a remercié Allah pour la réussite remarquable des activités entreprises par GERTS dans les localités de la zone. Il a signalé que tous les habitants suivaient avec attention l'intervention du GERTS dans les vallées voisines (Haradjé, Kabaré, Adreté, et Amssayoufa) et attendaient impatiemment le début des actions chez eux. En sa qualité de leader d'opinion, il a énormément participé à la sensibilisation/conscientisation des populations des villages avoisinants. Dans ce cadre, il a noté un fort engagement et engouement des populations pour les activités d'aménagement du programme. Certains villageois évoqueraient ainsi une révolution locale. En effet, avec la construction des seuils, les producteurs pourraient produire toute l'année et ne seraient donc plus obligés de partir en exode vers les villes voisines ou traverser le désert pour travailler dans l'orpaillage.

Monsieur Annour travaille dans les chantiers de construction des seuils en tant que maçon. Le revenu généré par cette activité lui a permis d'agrandir son troupeau et d'acquérir des boeufs supplémentaires, mais aussi d'apporter un soutien financier à ses parents. Monsieur Annour se réjouit du dynamisme provoqué par GERTS dans la vie quotidienne de son entourage. Il perçoit l'avenir avec plus d'enthousiasme et gaité et espère que GERTS accompagnera les populations locales dans la réalisation de leur rêve d'un développement durable des vallées. Parmi les espérances mentionnées par M. Annour figurent la construction d'un centre de santé, d'une école française, et pourquoi pas de la création d'un GIE (Groupement d'Intérêt Economique) en vue de d'ériger des seuils d'épandage dans d'autres localités.



M. Annour Abdelkerim MAHAMAT



Monsieur Annour Abdelkérîm MAHAMAT entouré par quelques membres du GGO, mai 2020